

A. DUMAS - LAMARTINE - DE BALZAC
E. SUE - J. SANDEAU - O. FEUILLET
H. MURGER - TH. GAUTIER - MÉRY
G. DE BERNARD - E. SOUVESTRE

HUGO - G. SAND - A. DE MUSSET
F. SOULIÉ - J. JANIN - A. KARR
A. DUMAS FILS - L. GOZLAN
E. SCRIBE - P. FÉVAL - ETC.

LES BONS ROMANS

L. DUMONT. SC.

SOMMAIRE

LES DEUX DIANE, par ALEXANDRE DUMAS.
LES DRAMES DE LONDRES, par BERNARD DEROSNE.



Comme vous êtes donc triste. — Page 124, col. 1.

LES DEUX DIANE

PAR

ALEXANDRE DUMAS (1).

XVII

L'HOROSCOPE.

— Le malade vivra, dame Aloyse. Le danger a été grave, et le rétablissement sera long. Toutes ces saignées ont affaibli le pauvre jeune homme, mais il vivra, gardez-vous d'en douter, et remerciez Dieu que l'anéantissement du corps ait atténué le coup que son âme a reçu, car nous ne guérissions pas ces blessures-là, et la sienne aurait pu être mortelle et peut l'être encore.

(1) Tous droits réservés.

Le docteur qui parlait ainsi était un homme de haute taille, au grand front bombé, aux yeux profonds et perçants. Le peuple l'appelait maître Nostredame; il signait pour les savants Nostradamus. Il ne paraissait pas avoir plus de cinquante ans.

— Mais, Jésus! voyez-le donc, messire, reprit dame Aloyse : il est là, gisant depuis le 7 juin au soir; nous sommes au 2 juillet, et durant tout ce temps il n'a pas dit un mot, il n'a pas eu l'air de me voir ni de me connaître, il est déjà comme mort, hélas! Vous touchez sa main, et il ne s'en aperçoit même pas!

— Tant mieux, je vous le répète, dame Aloyse; qu'il revienne le plus tard possible au sentiment de ses maux; s'il peut demeurer, comme je l'espère, un mois encore dans cette langueur, sans intelligence et sans pensée, il est sauvé tout à fait.

— Sauvé! dit Aloyse en levant les yeux au ciel comme pour remercier Dieu.

— Il l'est dès à présent, s'il n'y a pas de rechute, et vous pouvez le dire à cette jolie suivante qui vient deux fois par jour savoir de ses nouvelles; car il y a sous tout ceci quelque passion de grande dame, n'est-ce pas? C'est parfois charmant et parfois fatal.

— Oh! ici, c'est fatal, et vous avez bien raison, maître Nostredame, dit en soupirant Aloyse.

— Dieu veuille donc qu'il se tire de la passion comme de la maladie, dame Aloyse, si toutefois maladie et passion n'ont pas même effet et même cause. Mais je répondrais de l'une et non de l'autre.

Nostradamus ouvrit la main molle et inerte qu'il tenait, et considéra avec une attention songeuse la paume de cette main. Il tendit même la peau au dessus de l'index et du médus; il semblait chercher, non sans peine, dans sa mémoire un souvenir.

— C'est singulier; dit-il à demi-voix, et comme